Cahiers balkaniques

44 | 2016

Grèce-Roumanie II : histoires mêlées et regards
croisés au XX^e siècle

Les études aroumaines en Grèce à l'heure européenne : quelques observations

*The Aromanian Studies in Greece in the Age of the European Union: Some
Observations*

Οι βλάχικες σπουδές στην Ελλάδα την εποχή της Ευρωπαϊκής Ένωσης: κάποιες
παρατηρήσεις

Stamatis Beis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/9793>

DOI : 10.4000/ceb.9793

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-239-9

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Stamatis Beis, « Les études aroumaines en Grèce à l'heure européenne : quelques observations », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 19 décembre 2017, consulté le 07 juillet 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/ceb/9793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.9793>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution
- Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Les études aroumaines en Grèce à l'heure européenne : quelques observations

The Aromanian Studies in Greece in the Age of the European Union: Some Observations

Οι βλάχικες σπουδές στην Ελλάδα την εποχή της Ευρωπαϊκής Ένωσης: κάποιες παρατηρήσεις

Stamatis Beis

- ¹ Il faut souligner d'emblée que la Grèce demeure le pays où, de nos jours, habite la grande majorité des Aroumains. Leur foyer principal dans le monde est le massif du Pinde, le territoire montagneux partagé entre les régions grecques de Thessalie, d'Épire et de Macédoine. Selon les estimations de certains activistes aroumains, 600 000 Aroumains vivent en Grèce actuellement. La majorité d'entre eux ont adopté l'idéologie nationale grecque et ceci souvent avant même l'annexion à la Grèce des territoires où ils vivent. Selon la doctrine officielle grecque, les Aroumains sont des Grecs qui ont abandonné leur langue maternelle – grecque – au profit du latin pendant la conquête romaine, mais un nombre non significatif d'Aroumains en Grèce considèrent leur appartenance à la collectivité aroumaine comme étant plus importante que leur appartenance à la nation grecque¹. Il n'y a aucune reconnaissance officielle d'une minorité aroumaine, même linguistique, ni revendication portant sur la diffusion de l'aroumain, une langue qui se transmet de génération en génération oralement, transmission de plus en plus limitée actuellement. Pourtant la conscience d'une particularité aroumaine ne passe pas automatiquement par la langue. Certains Aroumains se sentent très fiers d'être Aroumains et participent aux nombreuses associations aroumaines de Grèce sans parler un seul mot d'aroumain. Ils se considèrent comme un groupe ethnique distinct, mais inséparable de la nation grecque².

Les associations aroumaines en Grèce

- 2 À cause de leur position loyale vis-à-vis de l'idée nationale grecque moderne, ces Aroumains ne représentent aucun risque pour l'État et ils sont utilisés comme un exemple de l'assimilation d'une minorité linguistique³. La *Fédération panhellénique des associations culturelles aroumaines* (en grec Πανελλήνια Ομοσπονδία Πολιτιστικών Βλάχων/*Panellinia Omospondia Politistikon Syllogon Vlachon*) ne revendique ni un enseignement ni la conservation de la langue aroumaine, mais elle organise des activités culturelles surtout folkloriques comme la Rencontre annuelle des Aroumains⁴. Cette Fédération regroupe actuellement 118 associations sur les quelque 200 associations qui ont vu le jour en Grèce, pour la plupart après l'entrée du pays dans la Communauté européenne en 1981. L'idée que l'aroumain est une langue qui ne peut pas s'écrire est très répandue et trahit une idéologie de l'oralité chez les Aroumains de Grèce. Parmi toutes ces associations aroumaines, deux seulement demandent un enseignement et une conservation de la culture aroumaine : l'*Association ethnographique des Aroumains de Véria* et l'*Association des étudiants aroumains de Salonique*. Entre 1994 et 1999, on donna des cours de langue aroumaine à l'université de Salonique. Ces cours se sont arrêtés parce qu'il n'y avait pas suffisamment de personnes intéressées. À l'inverse de la langue, la conservation du folklore aroumain est garantie. Pendant les vingt dernières années à Metsovo et dans d'autres villages aroumains de Grèce, des festivals ont eu lieu qui regroupèrent environ 40 000 participants ; ce sont les manifestations culturelles aroumaines les plus importantes dans le monde du point de vue du nombre de participants⁵.
- 3 En 1999, le Conseil de l'Europe a adopté la Recommandation n° 1333 pour la conservation de la langue et de la culture aroumaine, ce qui signifie un encouragement de sa part en faveur de l'emploi de l'aroumain dans l'enseignement et les médias et un soutien aux associations qui se donnent ces objectifs⁶. La *Fédération panhellénique des associations culturelles aroumaines* a réagi contre cette recommandation soutenue par la Ligue grecque des droits de l'homme. En 2002, une annexe de l'EBLUL (Bureau européen pour les langues moins répandues) a été fondée en Grèce. Les Aroumains y étaient également représentés⁷. Ce bureau, qui n'existe plus maintenant, rassemblait des organisations qui soutiennent la promotion des langues minoritaires en Europe⁸.
- 4 Actuellement en Grèce, il n'existe pas de journal écrit en aroumain. On peut cependant trouver de courts textes écrits en aroumain dans les revues locales. On peut également voir maintenant dans certaines localités des noms de restaurants et d'hôtels affichés en aroumain, comme par exemple « La moara » (Au moulin) et « Casa la muntsi » (Maison dans les montagnes).
- 5 L'intervention du KEMO (en grec, *Centre d'études des groupes minoritaires*) marque un tournant dans l'évolution des études des minorités (donc aroumaines) en Grèce. Les membres du KEMO, une association scientifique fondée en 1996, sont des spécialistes qui ont réalisé des études sur les populations qui ont une spécificité culturelle et/ou linguistique en Grèce. La création de ce centre a permis de remplir un vide dans la recherche scientifique sur la diversité linguistique et/ou culturelle des citoyens grecs. Le constat de l'absence d'une recherche scientifique à caractère systématique et objective concernant les groupes et les langues minoritaires en Grèce a été le point de départ de la création du KEMO. Il se présente comme un cercle scientifique de jeunes chercheurs et universitaires dont la démarche repose sur une approche

interdisciplinaire fondée sur des disciplines comme la linguistique, l'anthropologie, l'histoire ou le droit international qui permettent de décrire le phénomène minoritaire. Ses activités principales sont l'organisation de colloques, de conférences, la recherche de terrain, la publication d'études spécialisées et d'ouvrages collectifs. En ce qui concerne les études sur l'aroumain, le KEMO a organisé une journée d'étude à Larissa les 6-7 juin 1998 sur la situation actuelle de la langue aroumaine à travers le dialogue des spécialistes et des locuteurs de cette langue. Cette journée a eu lieu dans le cadre d'une série de journées d'étude consacrées aux langues minoritaires de Grèce, c'est-à-dire, outre l'aroumain, le turc, le pomaque, l'arvanite et le slave-macédonien. Les actes de ces journées d'étude sont publiés dans l'ouvrage *Η γλωσσική ετερότητα στην Ελλάδα, Πρακτικά διημερίδων*⁹.

- 6 Les deux grands axes de ce colloque ont été les données historiques, démographiques et géographiques d'une part et, d'autre part, la situation actuelle de la langue aroumaine en Grèce ainsi que la position des locuteurs. La question de la langue a été aussi évoquée dans cette rencontre. Tous les participants, parmi lesquels les linguistes Nicolaos Katsanis et Kostas Dinas, enseignants à l'université et auteurs notamment d'une grammaire de l'aroumain dit « commun », ont mis l'accent sur la difficulté de l'introduction de l'enseignement de la langue aroumaine en Grèce sans la volonté de ses locuteurs. L'*Union des associations culturelles aroumaines en Grèce* (fondée en 1985) s'est prononcée contre l'enseignement de l'aroumain et n'a pas participé à la journée d'étude en question, bien qu'invitée. La rencontre de Larissa a suscité des réactions de la part de la presse locale et d'une partie de la presse athénienne, comme de certains acteurs politiques de droite et d'extrême droite, qui ont présenté l'évènement comme une tentative de reconnaissance d'une minorité nationale aroumaine en Grèce motivée par la recherche d'un profit politique.

Les études sur les Aroumains en Grèce

- 7 Voici, enfin, plusieurs observations sur les champs couverts par les travaux concernant l'aroumain et les Aroumains en Grèce après 1990. Jusqu'à cette date, ces travaux se caractérisaient surtout par la volonté de prouver l'origine grecque et le caractère national grec des Aroumains. C'est une piste sans valeur du point de vue scientifique ; elle soulève en effet deux grands problèmes méthodologiques : (a) l'impossibilité de prouver l'origine d'un groupe national ou ethnique par sa langue (les peuples adoptent souvent les langues des autres peuples sans laisser forcément des traces) et (b) les conséquences non significatives de l'établissement d'une origine lointaine d'un groupe sur la formation d'une identité nationale et culturelle actuelle.
- 8 En Grèce, comme en Roumanie, les travaux des linguistes occupent une place stratégique dans les études aroumaines. Les travaux de Achille Lazarou reprennent la position formulée dans sa thèse de doctorat et ne traitent de la langue aroumaine qu'accessoirement ; l'objectif de cet auteur est en effet de prouver l'origine grecque des Aroumains en mettant l'accent sur les éléments grecs de leur langue. Cependant, le nationalisme fait de moins en moins la loi dans les milieux académiques en Grèce et la question de l'origine de l'aroumain préoccupe de moins en moins les linguistes grecs. Après 1990, on assiste à la multiplication d'études descriptives telle la grammaire aroumaine rédigée par Nicolaos Katsanis et Kostas Dinas¹⁰, ouvrage susceptible de constituer un manuel d'enseignement de la langue. Les travaux linguistiques grecs sur

l'aroumain pendant cette période sont surtout caractérisés par le souci de décrire une langue en voie de disparition. En revanche, ils ne traitent pas les problèmes sociolinguistiques et identitaires comme, par exemple, la position des locuteurs aroumains envers leur langue. Une exception à cette règle constitue le chapitre sociolinguistique des travaux de Stamatīs Beis¹¹ et de Fanīs Dassoulas¹² qui permet de préciser le profil de la population parlant encore l'aroumain et les conditions de sa pratique actuelle à Metsovo, la plus importante localité aroumaine de Grèce.

- 9 La bibliographie historique grecque sur les Aroumains contient un grand nombre d'ouvrages écrits par des amateurs. Il s'agit le plus souvent de travaux dans lesquels on s'efforce de mettre l'accent sur l'identité grecque et sur la contribution des Aroumains à la création de l'État grec moderne. Ces travaux peuvent fournir des données erronées, et leur valeur scientifique est réduite parce qu'ils n'abordent pas la question aroumaine dans sa complexité. Asterios Koukoudis, dans ses livres, fournit des informations précieuses à propos de la diaspora aroumaine sur le territoire actuel de la Grèce à partir du XVIII^e siècle ; cependant, s'il ne s'intéresse plus à la question de l'origine, il ne prend pas non plus de distance par rapport à la version officielle grecque. Enfin, les problèmes de l'identité aroumaine ne sont pas traités avec une méthodologie scientifique rigoureuse. De ce point de vue, Lena Divani constitue une exception, mais ses travaux, d'une grande rigueur scientifique, portent seulement sur les événements de la Principauté du Pinde pendant la Seconde Guerre mondiale¹³.
- 10 Seule une petite partie des travaux grecs sur les Aroumains relève de l'anthropologie. Comme en Roumanie, les anthropologues grecs ont pris le relais des études sur le folklore en accord désormais avec les écoles occidentales actuelles. Vassilis Nitsiakos, Eleftherios Alexakis et Nikolaos Siokis évitent de fournir des arguments sur l'appartenance ou non des Aroumains au monde grec et mettent l'accent sur l'analyse de la structure sociale à l'intérieur de certaines localités aroumaines. Leurs études portent sur des cas précis en évitant de traiter des particularités culturelles aroumaines dans leur ensemble¹⁴.
- 11 Dans leur majorité, les études grecques depuis 1990 ne reprennent plus la position officielle des « Aroumains comme Grecs romanisés ». Les travaux linguistiques et historiques sont caractérisés par un souci descriptif : enregistrer une langue en voie de disparition et la présence des Aroumains dans l'espace et le temps. À part quelques exceptions cependant, le poids critique de ces études par rapport à l'imaginaire grec est réduit et la question de l'évolution de l'identité aroumaine n'est pas suffisamment traitée.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXAKIS Elefthérios, 2009, *Οι Βλάχοι του Μετζιτιέ και η ειρωνία της Ιστορίας* [Les Valaques de Medzitié et l'ironie de l'histoire], Αθήνα: Δωδώνη.

BEIS Stamatis, 2000, *le parler aroumain de Metsovo. Description d'une langue en voie de disparition*, thèse de doctorat, Université Paris V-René Descartes.

BEIS Stamatis, 2008, « Aroumain », in Evangelia ADAMOY (éd.), *le nom des langues II. Le patrimoine plurilingue de la Grèce*, Louvain-La-Neuve : Peeters, p. 31-45.

BEIS Stamatis, 2008, « Propositions pour un système de notation graphique de l'aroumain », in Alexandre VEIGA et María Isabel GONZÁLEZ REY (éd.), *la diversité linguistique*, Actes du XXXI^e colloque de la Société Internationale de Linguistique Fonctionnelle (S.I.L.F.), Lugo : Axac, p. 103-106.

BEIS Stamatis, 2012, « L'aroumain entre les langues romanes », in Wolfgang DAHMEN, Günter HOLTUS, Johannes KRAMER, Michael METZELTIN et al. (edd.), *Südosteuropäische Romania: Siedlungs-/Migrationsgeschichte und Sprachtypologie, Romanistisches Kolloquium XXV*, Tübingen: Narr Verlag, pp. 153-164.

BEIS Stamatis, 2007, « Γλώσσα και εθνική ταυτότητα. Η περίπτωση της βλάχικης γλώσσας » [Langue et identité nationale. Le cas de la langue aroumaine], in Anastasios Foivos CHRISTIDIS (éd.), *Πρακτικά του Συνεδρίου "Γλώσσα-Κοινωνία-Ιστορία: τα Βαλκάνια"* [Actes du colloque « Langue, Société, Histoire : Les Balkans »], Θεσσαλονίκη: Κέντρο Ελληνικής Γλώσσας [Centre de la langue grecque], p. 411-416.

BOUSBOUKIS Antonios, 1982, *Το ρήμα της αρωμουνικής: Μορφολογική ανάλυση* [Le verbe de l'aroumain. Analyse morphologique], thèse de doctorat, Université d'Athènes.

URL : <http://thesis.ekt.gr/thesisBookReader/id/13451#page/1/mode/2up> (consulté le 3 avril 2015).

Conseil de l'Europe, 1997, *Langue et culture aroumaines*, Recommandation 1333 de l'Assemblée parlementaire, Strasbourg : Conseil de l'Europe. URL : <http://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-DocDetails-fr.asp?FileID=15367&lang=fr> (consulté le 3 avril 2015).

DASSOULAS Fanis, 2011, *Το βλάχικο ιδίωμα του Μετσόβου* [Le parler valaque (aroumain) de Metsovo]. URL : <http://metsovoidioma.blogspot.fr/2011/08/ebook.html> (consulté le 3 avril 2015).

DINAS Konstantinos, 1986, *Το Κουτσοβλαχικό ιδίωμα της Σαμαρίνας: Φωνολογική ανάλυση* [Le parler aroumain de Samarina : Analyse phonologique], thèse de doctorat, Université de Thessalonique. URL : <http://thesis.ekt.gr/thesisBookReader/id/0462#page/1/mode/2up> (consulté le 3 avril 2015).

DIVANI Lena, 1996, "The Vlachs of Greece and the Italo-Rumanian Propaganda", *Thetis. Mannheimer Beiträge zur Klassischen Archäologie und Geschichte Griechenlands und Zyperns*, 3, pp. 195-206.

KAHL Thede, 2003, "Aromanians in Greece: Minority or Vlach-Speaking Greeks?", *Jahrbücher für Geschichte und Kultur Südosteuropas*, 5, pp. 205-219.

KAHL Thede, 2009, *Για την ταυτότητα των Βλάχων* [Pour l'identité des Aroumains], Αθήνα: Βιβλιόραμα.

KATSANIS Nikolaos et DINAS Konstantinos, 1990, *Γραμματική της Κοινής Κουτσοβλαχικής* [Grammaire du Koutsovalaque commun], Θεσσαλονίκη: Αρχείο Κουτσοβλαχικών Μελετών [Archives d'Études Koutsovalaques].

KEMO, 2001, *Η γλωσσική ετερότητα στην Ελλάδα, Πρακτικά διημερίδων* [La diversité linguistique en Grèce : Actes des journées d'étude], Αθήνα: Αλεξάνδρεια.

KOUKOUDIS Asterios, 2000, *Η Θεσσαλονίκη και οι Βλάχοι* [Salonique et les Aroumains], Θεσσαλονίκη: Ζήτρος.

ΚΟΥΚΟΥΔΙΣ Asterios, 2000, *Οι μητροπόλεις και η διασπορά των Βλάχων* [Les métropoles et la diaspora aroumaine], Θεσσαλονίκη: Ζίτρος.

ΚΟΥΚΟΥΔΙΣ Asterios, 2001, *Οι Ολύμπιοι Βλάχοι και τα Βλαχομογλενά* [Les Aroumains de l'Olympe et de Moglena], Θεσσαλονίκη: Ζίτρος.

ΚΟΥΚΟΥΔΙΣ Asterios, 2001, *Οι Βεριανοί Βλάχοι και οι Αρβανιτοβλάχοι* [Les Aroumains de Véria et les Arvanitovlaques], Θεσσαλονίκη: Ζίτρος.

LAZAROU Achille, 1986, *l'aroumain et ses rapports avec le grec*, Thessalonique : Institute of Balkan Studies.

MALAVAKIS Nikolaos, 2005, *Λεξικό Ελληνο-βλάχικο* [Dictionnaire grec-aroumain], Αθήνα: Πελεκάνος.

NITSIAKOS Vassilis, 1995, *Οι ορεινές κοινότητες της Βόρειας Πίνδου* [Les communautés montagnardes du Pinde du Nord], Αθήνα: Πλέθρον.

PAPATHANASSIOU Yiannis, 1994, *Ιστορία των Βλάχων* [Histoire des Aroumains], Θεσσαλονίκη: Μπαρμπουνάκης.

PUIG Lluís Maria de, 1997, *Rapport sur les Aroumains*, Document n° 7728 de l'Assemblée parlementaire, Strasbourg : Conseil de l'Europe.

URL : <http://www.assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-DocDetails-EN.asp?fileid=7661&lang=EN> (consulté le 3 avril 2015).

SIOKIS Nikolaos (éd.), 2012, *Ενδυμασία και κοινωνία στην Κλεισούρα Καστοριάς* [Les vêtements et la société à Klissoura de Kastoria], Θεσσαλονίκη: έκδοση του συγγραφέα.

TRIFON Nicolas, 2005, *les Aroumains, un peuple qui s'en va*, Paris : éd. Acratie.

VASSILIOU Antonios, 2014, *Η γλώσσα των Βλάχων (Καραγκούνηδων) της Ακαρνανίας: Καταγραφή μιας γλώσσας υπό εξαφάνιση* [La langue des Aroumains (Caragounis) d'Acarnanie : Description d'une langue en voie de disparition], thèse de doctorat, Université de Macédoine occidentale.

NOTES

1. Thede KAHL, 2003, "Aromanians in Greece: Minority or Vlach-Speaking Greeks?", *Jahrbücher für Geschichte und Kultur Südosteuropas*, 5, p. 214.

2. *Ibid.*

3. Lena DIVANI, 1996, "The Vlachs of Greece and the Italo-Rumanian Propaganda", *Thetis. Mannheimer Beiträge zur Klassischen Archäologie und Geschichte Griechenlands und Zyperns*, 3, pp. 195-206.

4. Stamatīs BEIS, 2000, *le parler aroumain de Metsovo. Description d'une langue en voie de disparition*, thèse de doctorat, Université Paris V-René Descartes, p. 90.

5. Thede KAHL, 2003, "Aromanians in Greece: Minority or Vlach-Speaking Greeks?", *op. cit.*, p. 214.

6. Conseil de l'Europe, 1997, *Langue et culture aroumaines*, Recommandation 1333 de l'Assemblée parlementaire, Strasbourg : Conseil de l'Europe. URL : <http://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-DocDetails-fr.asp?FileID=15367&lang=fr> (consulté le 3 avril 2015).

7. URL : <http://www.mhrmi.org/news/02/ebul3.html> (consulté le 2 mai 2015).

8. URL : <http://www.eblul.org> (consulté le 2 mai 2015, lien devenu inaccessible aujourd'hui).
9. KEMO, 2001, *Η γλωσσική ετερότητα στην Ελλάδα, Πρακτικά διημερίδων* [La diversité linguistique en Grèce : Actes des journées d'étude], Αθήνα: Αλεξάνδρεια.
10. Nicolaos KATSANIS et Kostas DINAS, 1990, *Γραμματική της κοινής κουτσοβλαχική* [Grammaire du Koutsovalaque commun], Θεσσαλονίκη: Αρχείο Κουτσοβλαχικών Μελετών [Archives d'Études Koutsovalaques].
11. Stamatis BEIS, 2000, *le parler aroumain de Metsovo. Description d'une langue en voie de disparition*, *op. cit.*
12. Fanis DASSOULAS, 2011, *Το βλάχικο ιδίωμα του Μετσόβου* [Le parler valaque (aroumain) de Metsovo].
URL : <http://metsovoidioma.blogspot.fr/2011/08/ebook.html> (consulté le 3 avril 2015).
13. Lena DIVANI, 1996, "The Vlachs of Greece and the Italo-Rumanian Propaganda", *op. cit.*, p. 195-206.
14. Vassilis NITSIKAKOS, 1995, *Οι ορεινές κοινότητες της Βόρειας Πίνδου* [Les communautés montagnardes du Pinde du Nord], Αθήνα: Πλέθρον. Elefthérios ALEXAKIS, 2009, *Οι Βλάχοι του Μετζιτιέ και η ειρωνία της Ιστορίας* [Les Valaques de Medzitié et l'ironie de l'histoire], Αθήνα: Δωδώνη. Nikolaos SIOKIS (éd.), 2012, *Ενδυμασία και κοινωνία στην Κλεισούρα Καστοριάς* [Les vêtements et la société à Klissoura de Kastoria], Θεσσαλονίκη: έκδοση του συγγραφέα.

RÉSUMÉS

L'objectif de cette présentation est de faire le bilan des recherches sur les Aroumains et sur leur langue, réalisées pendant la période post-1990, marquée par l'encouragement des études concernant les minorités dans tous les pays de l'Union européenne. Nous avons traité des travaux effectués par des chercheurs grecs couvrant différentes disciplines : la linguistique, l'histoire et l'anthropologie. Nous avons tenté de regrouper ces chercheurs selon les positions adoptées et leur poids critique par rapport à l'imaginaire grec. Si des progrès ont été faits en Grèce dans le domaine de la description de la langue aroumaine, force est de constater aussi l'absence d'études portant sur l'évolution de l'identité aroumaine.

This report constitutes a general overview of research in the field of Aromanian studies after 1990, a period characterized by the bloom of minority studies in the EU countries. The report covers the contributions of Greek scholars in different fields: linguistics, history and anthropology. An attempt has been made to distinguish scholars on the basis of their critical approach towards Greek mainstream views concerning the Aromanians and to highlight the important progress that has taken place in field of Aromanian language description as compared to the serious absence of studies focusing on the evolution of Aromanian identity.

Στόχος της παρούσας εργασίας είναι ο απολογισμός των σπουδών σχετικών με τους Βλάχους και τη βλάχικη γλώσσα που πραγματοποιήθηκαν μετά το 1990, περίοδο που χαρακτηρίζεται από την

ενθάρρυνση των μειονοτικών σπουδών στις χώρες της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Εξετάστηκαν οι μελέτες ελλήνων επιστημόνων που καλύπτουν διαφορετικές επιστήμες: τη γλωσσολογία, την ιστορία και τη λαογραφία. Έγινε προσπάθεια διάκρισης των ερευνητών με κριτήριο την κριτική προσέγγιση που υιοθετούν σε σχέση με τις απόψεις που έχουν ενσωματωθεί στο νεοελληνικό φαντασιακό σχετικά με τους Βλάχους και διαπιστώθηκε η πρόοδος στον τομέα της περιγραφής της βλάχικης γλώσσας και η ουσιαστική απουσία που αφορούν στην εξέλιξη της βλάχικης ταυτότητας.

INDEX

Index géographique : Grèce, Roumanie

Mots-clés : Aroumains, Aroumains, minorité aroumaine, minorité aroumaine, Koutzo-Valaque, Valaque

Keywords : Aromanians, aromanian minority, Romania, Greece, Twenty-first century

Thèmes : Linguistique

motsclesmk ВЛАСИ, ВЛАСИ МАЛЦИНСТВО, РОМАНИЈА, ГРЦИЈА, ДВАЕСЕТ И ПРВИОТ ВЕК, ЛИНГВИСТИКА

motsclestr Ulahlar, ulahlar azınlık, Romanya, Yunanistan, Dilbilim

motsclesel Αρμάνοι-Βλάχοι-Κουτσοβλάχοι, βλαχική μειονότητα, Ρουμανία, Ελλάδα, Εικοστός πρώτος αιώνας, Γλωσσολογία

Index chronologique : vingt-et-unième siècle

AUTEUR

STAMATIS BEIS

Académie d'Athènes